

## Samedi : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure » avec Notre-Dame du Bien-Mourir

### Notre-Dame du Bien-Mourir

#### MEDITATION 1

#### En guise d'accroche

Chers pèlerins,

Ce matin, vous avez quitté Paris et vous êtes partis pour Chartres, avec le pèlerinage de Chrétienté qui est riche de tant de promesses spirituelles. Votre démarche de quelques jours est emblématique de toute vie humaine. Et quand on marche, vous le savez, c'est d'abord le but qu'il faut avoir en tête, sous peine d'errer vainement. Nous vous proposons de méditer sur le pèlerinage de la vie humaine, et d'abord, sur le but vers lequel il tend, le bonheur éternel. Nous voulons vivre bien, dit saint Augustin, mais vivre bien ne se conçoit que comme vivre toujours : « *bene vivere* », c'est « *semper vivere* ». Or précisément, nos aspirations se heurtent au fait incontournable de la mort.



Notre-Dame du Bien-Mourir, abbaye de Fontgombault © Pawel Kula

#### Idées majeures

- Avoir une pensée chrétienne de la mort
- Se rappeler que, *in fine*, nous ne sommes que poussière
- L'annonce du Messie et de sa Sainte Mère
- Voir comment Marie est auprès de nous au moment de la mort
- Les chemins de vie qui mènent à la bonne mort : le scapulaire, les 5 premiers samedis...

#### La condition mortelle

Chers pèlerins, ce moment de quête spirituelle que vous vivez maintenant est favorable pour méditer sur la mort, sur notre mort, et sur ce qui la suivra. Penser à la mort : voilà qui est difficile pour beaucoup de nos contemporains, et sans doute aussi un peu pour nous. « *Les hommes*, écrivait déjà Pascal, *n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se*

sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser<sup>1</sup>. » Notre société moderne multiplie les divertissements pour « ne point penser à la mort ». On tâche de l'oublier en s'abrutissant de plaisirs, en masquant sa réalité, en la programmant aussi avec le drame de l'euthanasie, ce qui est une autre façon de la maîtriser pour éviter l'inconnu de son passage.

Mais le chrétien sait par la foi que la mort n'est pas la fin de l'existence humaine ; elle est la fin de la vie corporelle seulement, la séparation des deux éléments du composé humain, l'âme et le corps.

Le livre de la Sagesse l'affirme clairement : « Dieu n'a pas fait la mort, il ne prend pas plaisir à la perte des vivants. Il a créé toutes choses pour qu'elles soient<sup>2</sup>. » L'Église enseigne que « nos premiers parents Adam et Ève ont été constitués dans un état "de sainteté et de justice originelle". [...] Tant qu'il demeurerait dans l'intimité divine, l'homme ne devait ni mourir, ni souffrir<sup>3</sup> ». Soumis à la tentation par le diable, « homicide dès l'origine<sup>4</sup> », le premier couple humain a désobéi à son Créateur et a, par là même, rompu l'alliance avec lui. Les conséquences ont été dramatiques : **la perte de la sainteté originelle, la révolte du corps contre les facultés spirituelles de l'âme, la discorde entre l'homme et la femme, l'harmonie rompue avec la création, et enfin la mort corporelle.** « Tu es poussière, et tu retourneras en poussière<sup>5</sup>. » C'est ainsi que la mort est « entrée dans le monde », comme le dit saint Paul<sup>6</sup>.

Mais, dans cette même sombre page du récit des origines, un rayon de lumière apparaît, une promesse divine de Salut. Avant même les sentences qui condamnent la femme et l'homme, Dieu dit au serpent : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance ; celle-ci t'écrasera la tête, et toi, tu la viseras au talon<sup>7</sup>. » La Tradition a vu dans cette phrase la première annonce du Salut, le « protévangile » : c'est l'annonce d'un messie rédempteur, d'un combat entre le serpent et la femme, et de la victoire finale du descendant de la femme. Dieu a tenu cette promesse donnée aux commencements mêmes de l'humanité : **cette femme, selon que l'ont compris beaucoup de Pères de l'Église et de docteurs, c'est la Vierge Marie, Mère de Dieu,** et pour cela préservée

---

1. Pascal, *Pensées*, éd. Léon Brunschvicg (n° 168) ou éd. Michel Le Guern (n° 124).

2. Livre de la Sagesse (1, 13-14).

3. *Catéchisme de l'Église Catholique* n°375-376.

4. Évangile de saint Jean (8, 44).

6. Épître de saint Paul aux Romains (5, 12).

7. Genèse (3, 15).



de la souillure du péché originel et sans aucun péché personnel, premier effet de la rédemption accomplie par son Fils Notre Seigneur. Elle a été intimement liée à l'œuvre du Salut, « *associée d'un cœur maternel au sacrifice de son Fils unique, donnant à l'immolation de la victime née de sa chair le consentement de son amour*<sup>8</sup> », et c'est pourquoi elle a une mission pour faire parvenir aux âmes les richesses du Salut. Donnée au pied de la croix par le Christ Jésus comme mère à saint Jean, et à travers lui à tous les fidèles, ceux-ci sont ainsi invités à la prendre chez eux. Ève a été la « mère des vivants », origine de l'humanité, mais elle a transmis à ses descendants une nature humaine marquée par le péché et la mort. Au contraire, Notre-Dame est la Mère de ceux qui vivent de la vie divine. **Comme le Christ est le « nouvel Adam », principe d'une humanité nouvelle régénérée, Marie est la « nouvelle Ève », qui lui est associée intimement.**

## Notre-Dame à l'heure de notre mort

Mère des vivants, Marie est celle qui a assisté, **accompagné son Fils lui-même, dans le passage obscur de la mort** ; elle a désormais un rôle particulier à remplir auprès des chrétiens qui doivent eux-aussi passer par les portes de la mort. Nous tous, chers pèlerins, nous avons l'espérance du secours de Marie au moment de la mort ; c'est ce que nous disons dans les dernières paroles de la Salutation angélique : « ***Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de la mort.*** » Les fidèles ont compris d'instinct l'importance de remettre leurs intérêts spirituels dans les mains de leur Mère au moment de mourir, quelle que soit la conscience qu'ils ont de leurs fautes, **parce qu'elle est toute miséricordieuse et toute puissante sur le cœur de Dieu.** On raconte que pour encourager ses compagnons qui allaient être fusillés avec lui, Charette leur fit remarquer, en récitant l'*Ave Maria* : « *Aujourd'hui et à l'heure de notre mort, c'est pour nous maintenant la même chose.* »

Marie, quant à elle, « *ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du Ciel et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des Seigneurs, victorieux du péché et de la mort*<sup>9</sup> ». Depuis son Assomption, Notre-Dame peut remplir à l'échelle du monde entier son rôle protecteur et veiller sur la vie et la mort de chacun de ses enfants.

8. *Catéchisme de l'Église Catholique* n°964, *Lumen gentium* n°58 (constitution dogmatique sur l'Église)

9. *Catéchisme de l'Église Catholique* n°966, *Lumen gentium* n°59



## Quelques témoignages de la sollicitude maternelle de Marie envers nous.

### *Notre-Dame du Bien-Mourir*

Depuis plus de deux siècles, la Vierge est honorée sous le titre de Notre-Dame du Bien-Mourir à Fontgombault, en ce monastère bénédictin du Bas-Berry fondé par Pierre de l'Étoile en 1091. Une statue de pierre représente la Vierge en majesté et tenant l'Enfant divin sur ses genoux. Longtemps, elle a été Notre-Dame de la porte, placée au-dessus du portail Nord. À une heure sombre, l'abbaye ayant été vendue à la Révolution comme Bien national, un malheureux osa s'attaquer à la vénérable statue pour la mettre à bas, mais mal lui en prit : il fit une grave chute, dont il mourut peu après. Justice de Dieu ? Certes, mais justice qui sans supprimer la souffrance, sait la transformer en amour : **Notre-Dame obtint son repentir et sa conversion.** Aussi fut-elle désormais invoquée sous le titre de Notre-Dame du Bien-Mourir. Bien souvent, on vint des paroisses voisines lui recommander des agonisants, et par son intercession, de nombreuses grâces de mort chrétienne ont été obtenues, ainsi que des guérisons miraculeuses. Notre-Dame du Bien-Mourir nous protège ainsi dans ce passage de la mort, elle obtient des grâces de conversion et d'apaisement.

### *Le scapulaire du Mont-Carmel*

Pendant les croisades, des ermites latins s'établirent sur la montagne du Carmel, en Palestine, pour vivre en retraite à l'endroit même où le prophète Elie s'était retiré. Ils furent reconnus par saint Albert, patriarche de Jérusalem, puis approuvés par le Pape Honorius III. Ce nouvel ordre, **l'ordre du Carmel**, se répandit dans toute la chrétienté. Au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, son supérieur était un carme anglais, saint Simon Stock. Il eut une vision, sans doute le 16 juillet 1251, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel : la Vierge lui apparut entourée d'anges, tenant à la main un scapulaire, et lui dit : « *Voici un signe pour toi et un privilège pour tous les Carmes : celui qui mourra dans cet habit sera préservé des flammes éternelles.* » Saint Simon Stock mourut vers 1265, mais le port du scapulaire devint très populaire à la suite de plusieurs miracles de conversion au moment de la mort. Saint Louis lui-même le portait en secret, et les papes approuvèrent cette dévotion et l'enrichirent d'indulgences.

Mais vous vous demandez peut-être ce que c'est que le scapulaire ? Il s'agit à l'origine d'un vêtement porté par certains religieux au-dessus



de leur tunique, qui couvre les épaules et descend jusqu'aux pieds. **Il en existe une forme plus courte pour les laïcs : deux carrés de laine brune** (pouvant comporter une image de la Vierge et du Christ), reliés par des lacets, et qu'on porte autour du cou. Pour bénéficier de la promesse principale, il faut recevoir le scapulaire de la main d'un prêtre, et le porter au moment de la mort.

La Vierge a promis également qu'elle viendrait délivrer du Purgatoire, le samedi suivant leur mort, les âmes des personnes qui en plus du port du scapulaire, auront conservé la chasteté selon leur état (chasteté complète dans le célibat, chasteté conjugale dans le mariage), et auront récité tous les jours l'office divin (ou le petit office de la Sainte Vierge) ; cette dernière obligation (assez difficile à assurer) peut être changée par le prêtre qui impose le scapulaire, par exemple en la récitation quotidienne du chapelet. **C'est ce qu'on appelle le privilège sabbatin.**

### *Les cinq premiers samedis du mois*

Plus près de nous, au début du siècle dernier, **la Vierge apparut à Fatima**, à trois bergers, pour leur demander de prier pour la paix. Elle délivra également un message prophétique sur l'avenir du monde et de l'Église. La plus grande des enfants, Lucie, entra au Carmel, et le 10 décembre 1925, elle eut une apparition de la Sainte Vierge avec son Cœur couronné d'épines. Elle dit à sœur Lucie : *« Dis à tous ceux qui, durant cinq mois, le premier samedi, se confesseront pour recevoir la sainte communion, diront un chapelet et me tiendront compagnie quinze minutes en méditant sur les mystères du Rosaire dans le but de me faire amende honorable, que je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le Salut de leurs âmes. »* Le Seigneur fit comprendre plus tard à sœur Lucie que cette pratique venait réparer les cinq espèces d'offenses contre le Cœur Immaculé de Marie : contre son immaculée conception, contre sa virginité, contre sa maternité divine, les offenses de ceux qui détournent d'elle les enfants et de ceux qui s'attaquent à ses images.

Chers pèlerins, pourquoi ne pas prendre la résolution, à l'issue de ce pèlerinage, de recevoir le scapulaire et de nous engager dans cette belle dévotion des 5 premiers samedis du mois ? Notre-Dame de Chrétienté vous invite, avec l'alliance « *Salve Corda* », à vous mobiliser pour lancer chez vous, dans vos paroisses, des « cités du 1<sup>er</sup> samedi » pour mettre en œuvre cette demande de la Vierge à Fatima. Vous trouverez tous les renseignements utiles dans vos livrets après cette méditation.



Chers pèlerins, ces considérations sur la mort peuvent vous paraître austères ; elles soulignent le sérieux de notre vie chrétienne. Quand on marche, il importe de connaître le but, disions-nous, et ensuite mettre tout en œuvre pour y parvenir. Nous ne parviendrons au Ciel qu'avec la grâce de Dieu, qui ne fait jamais défaut à ceux qui la demandent humblement. Sur cet itinéraire, et spécialement lorsqu'il touche à sa fin et qu'il faut passer par la mort, le Seigneur nous a donné sa Mère pour nous assister, et c'est elle qui nous permet de rester sereins et pleins de confiance en la miséricorde divine.

## Récitation de la Prière à Notre-Dame du Bien-Mourir

*« Notre-Dame du Bien-Mourir, Mère de Jésus et notre Mère, c'est avec la simplicité des petits enfants que nous venons à vous pour vous confier nos derniers instants et notre mort. Avec Jésus, vous avez assisté saint Joseph, votre époux, lors de son trépas ; au pied de la croix, vous avez reçu le dernier soupir de notre Sauveur, votre divin Fils ; désormais, nous en avons l'assurance, vous êtes auprès de chacun de vos enfants, avec la sollicitude de votre cœur maternel, pour lui faire franchir le seuil de la mort et l'introduire dans l'éternité.*

*Mais, pour que nous puissions affronter dans la paix cette ultime épreuve, si rude à notre nature, soyez aussi pour nous, Notre-Dame du Bien-Vivre. Aidez-nous, nous vous en supplions, à demeurer fidèles, jour après jour, aux engagements de notre baptême, aux enseignements de la foi, à la pratique de la charité. Pour y parvenir, nous nous appuyons, avec la certitude de l'espérance qui ne déçoit pas, sur votre intercession toute puissante.*

*Notre-Dame du Bien-Mourir, recevez déjà notre action de grâces que nous vous redirons éternellement, et daignez continuer à prier pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. » Amen.*

### Bibliographie

- *Le Scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel*, Traditions monastiques, Flavigny, 2011, 62 p.
- *La Dévotion réparatrice au Cœur Immaculé de Marie, pourquoi et comment ?*, Téqui, 2009, 144 p.
- Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, *Le Secret admirable du très saint Rosaire*.



## “ Citations 1 - Notre-Dame du Bien Mourir

Marie est devenue la porte du Paradis et l'échelle qui conduit au Ciel.

De façon certaine, l'humilité de Marie s'est transformée en une échelle céleste, par le moyen de laquelle Dieu est descendu sur la terre [...]. C'est pourquoi, frères très aimés, avec toute l'ardeur de l'âme, confions-nous à l'intercession de la bienheureuse Vierge.

Saint Ambroise Autpert, abbé bénédictin (730-784)

On n'entre pas dans une maison sans parler au portier ! Eh bien ! La Vierge est la portière du Ciel. Aucune grâce ne vient du Ciel sans passer par ses mains.

Saint Curé d'Ars

Nathanaël reprit : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » Et il lui dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le Ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. »

Saint Jean (1, 49 et 51)

Nous mourons tous et nous allons sans cesse au tombeau, ainsi que des eaux qui se perdent sans retour.

2<sup>e</sup> livre de Samuel (14, 14)

En effet, nous ressemblons tous à des eaux courantes. De quelque superbe distinction que se flattent les hommes, ils ont tous une même origine ; et cette origine est petite. Leurs années se poussent successivement comme des flots ; ils ne cessent de s'écouler ; tant qu'enfin [...] ils vont tous ensemble se confondre dans un abîme où l'on ne reconnaît plus ni princes, ni rois, ni toutes ces autres qualités superbes qui distinguent les hommes ; de même que ces fleuves tant vantés demeurent sans nom et sans gloire, mêlés dans l'océan, avec les rivières les plus inconnues.

Bossuet, Oraison funèbre d'Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans, en août 1670

Un homme entouré d'une armée bien rangée de cent mille hommes, peut-il craindre ses ennemis ? Un fidèle serviteur de Marie, entouré de sa protection et de sa puissance impériale, a encore moins à craindre. Cette bonne Mère et Princesse puissante des cieux dépêcherait plutôt des bataillons de millions d'anges pour secourir un de ses serviteurs qu'il ne fût jamais dit qu'un fidèle serviteur de Marie, qui s'est confié en elle, a succombé à la malice, au nombre et à la force de ses ennemis.

Saint Grignon de Montfort, *Traité de la vraie dévotion*, n° 210



# La dévotion aux 5 premiers samedis du mois

## *MEDITATION 1 bis*

Face à la « crise mortelle » (Cardinal Sarah) que traverse notre civilisation, les seuls moyens humains ne pourront jamais à eux seuls triompher du mal et obtenir la paix. Une intervention divine directe est nécessaire et a été annoncée par la Sainte Vierge elle-même à Fatima en 1917. Mais elle a précisé que cette intervention ne sera obtenue que par un moyen particulier : la dévotion à son Cœur Immaculé appuyée sur des prières et des actes bien précis, en particulier la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois. *« De la pratique de cette dévotion, unie à la consécration au Cœur Immaculé de Marie, dépendent pour le monde la paix ou la guerre. [...] Cela signifie que Dieu veut que ce soit cette dévotion et non une autre. »* Sœur Lucie, voyante de Fatima, mars 1939

### *En quoi consistent ces « 1ers samedis du mois »*

Notre Dame a demandé que pendant cinq 1<sup>ers</sup> samedis du mois de suite :

1. On communie en esprit de réparation des offenses qui lui sont faites,
2. On fasse 15 minutes de méditation sur un mystère du rosaire,
3. On récite un chapelet,
4. On se confesse (dans les 8 jours avant ou après).

*« Pour empêcher la guerre, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des Premiers Samedis. [...] À la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint Père me consacrera la Russie qui se convertira et il sera donné au monde un certain temps de paix. »* La Sainte Vierge à Fatima

### *Alliance autour des “premiers samedi du mois”*

Pour être nombreux à mettre en œuvre ces 1<sup>ers</sup> samedi du mois et agir en esprit d'unité et d'Église, une Alliance appelée « *Salve corda* » a été formée. Elle rassemble des fidèles de mouvements catholiques, etc. et fonctionne sur le principe de multiples petits groupes locaux et autonomes, appelés « Cités des 1<sup>ers</sup> samedis » qui mettent en œuvre chaque mois cette demande de Fatima.

Notre Dame de chrétienté a décidé de rejoindre cette action et de créer dans toutes ses régions des Cités des 1ers samedis.

Pour lancer une « Cité des 1<sup>ers</sup> samedis » près de chez soi :

[1er-samedi@nd-chretiente.com](mailto:1er-samedi@nd-chretiente.com)

[www.salve-corda.org](http://www.salve-corda.org)

